

1,50 €

www.aladinmag.com

20^e ANNÉE

JUSQU'AU 17 SEPTEMBRE

Calendrier complet
des foires et salons

ALADIN

Le magazine des chineurs

60

Ventes aux
enchères

450

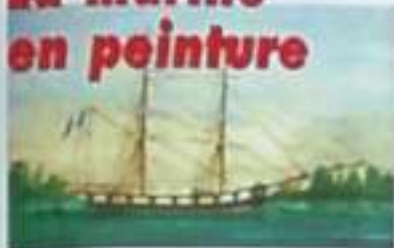
Petites
annonces
gratuites

ALADIN

L'Esprit des collections



La marine en peinture



Le grenier du cristal

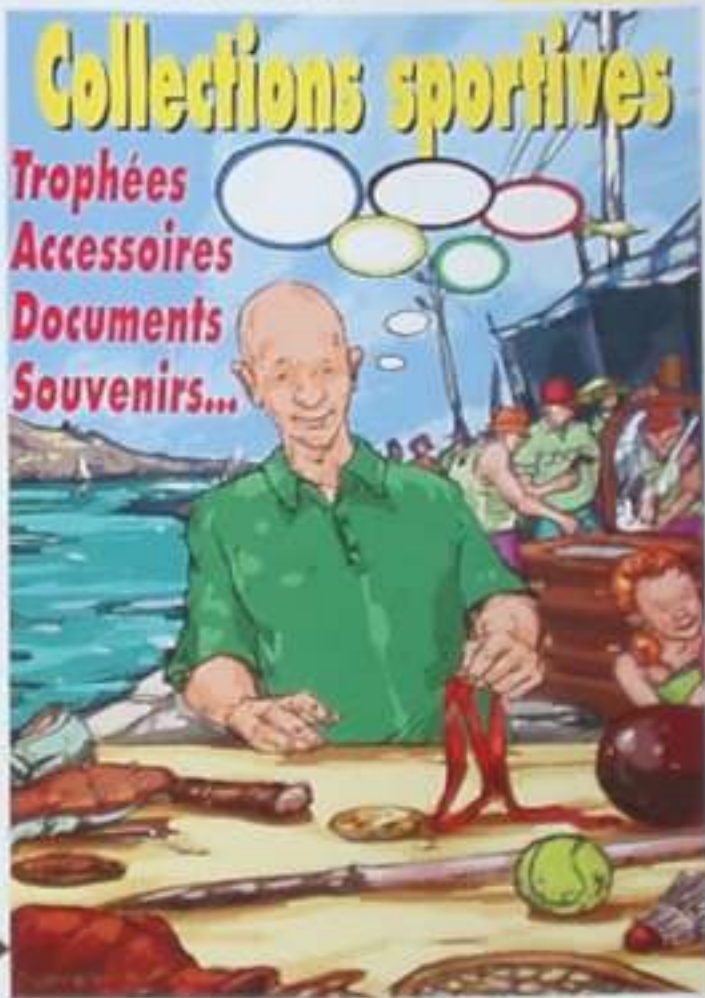


Modernisme en Côte d'Azur



Collections sportives

Trophées
Accessoires
Documents
Souvenirs...



L 52321 218 P 4,50 €



BRUXELLES 4,95 € / SUISSE 8,95 €
LUXEMBOURG 4,95 € / CANADA 7,95 \$ CAD

- L'événement : le musée du Quai-Branly
- Initiation (M. Doussy) : les plombs de Seine
- Expositions : les bons choix de l'été



Interview

A. Zanirato, de Sartrouville : « L'olympisme s'imposait. »

Collectionneur, André Zanirato s'est rendu au must du genre, la Foire mondiale des collectionneurs olympiques, à Lausanne, où grands et petits collectionneurs se retrouvent.

Aladin : Faites-vous donc partie de cette élite de collectionneurs mondiaux sur l'olympisme ?

A. Z. : Je suis dans l'Association française de collectionneurs olympiques. Nous sommes deux cents membres. L'important, c'est que le CIO nous reconnaisse. Pour un collectionneur, Lausanne permet d'améliorer, d'échanger ou de vendre une partie de sa collection. Certains collectionneurs aisés peuvent acheter sur catalogue.

A. : Combien coûte une médaille de vainqueur ?

A. Z. : Autour de 5 000 euros. Une médaille de participant, offerte en ouverture aux athlètes, qui se collectionne, vaut entre 100 et 400 euros. Les médailles de Jeux d'hiver sont un peu plus rares que celles des Jeux d'été.

A. : Vous avez commencé à collectionner de quelle façon ?

A. Z. : En 1948, avec les Jeux de Londres ; j'avais 13 ans. J'achetais le *Miroir des sports*, à l'époque. J'ai commencé à garder. Mais il faut aimer le sport, dont le cyclisme, le football, le tennis. Mon point fort est la memorabilia. Il y a beaucoup de badges, de médailles, j'ai une quinzaine de médailles de vainqueur dont la première est de 1896. Les médailles récentes sont pour quelques collectionneurs fortunés. Quelque part ce n'est pas très moral, certains athlètes cubains ont revendu leurs médailles. Un ami a donc obtenu une médaille de base-ball de cette façon durant les dernières olympiades. Mais le collectionneur doit entretenir sa passion !

A. : Dans les vieux papiers, que doit-on retenir ?

A. Z. : Beaucoup de pièces intéressantes : les diplômes remis aux cinq premiers athlètes, le rapport officiel de chaque olympiade, les programmes, les lettres officielles, dont certaines de Coubertin. Mais aussi des lettres à en-tête adressées aux communes. Des magazines, dont *La vie au grand air*, *Le Miroir des sports*, d'avant-guerre. Une revue vaut, pour la plus ancienne, 50 euros. Il n'y a pas de cote officielle pour cela. J'ai aussi une partie d'un stock de photos de l'agence *Miroir sprint*, aujourd'hui disparue. Les lots avaient été vendus aux enchères chez Tajan. Cela me permet de financer ma collection.

A. : Quel est le pays le plus collectionneur dans le sport ?

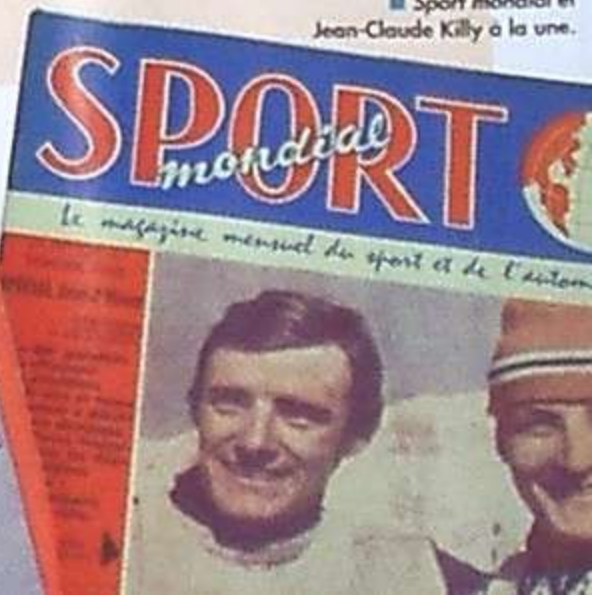
A. Z. : Sûrement les Américains. Les Russes sont toujours venus aux rencontres de collectionneurs. Ce sont des avant-gardistes du pin's. A présent, les Russes achètent. Les Chinois courtisent, ils veulent être dans le coup, car il y a aussi des collectionneurs chez eux. Ils s'arrachent les documents sur les jeux. Peut-être que la prochaine foire aura lieu en Chine, avec les jeux.

Propos recueillis par Hélios Molina

■ Sport mondial et Jean-Claude Killy à la une.



■ Médaille de Jeux d'hiver.



Le tennis, collection

■ Bronze sur le thème du tennis, chez le collectionneur J.-P. Picquot.



Le tennis caracole en tête des sports les plus collectionnés. Les Anglais sont acheteurs de ce sport très prisé. Mais les Français, avec de grands champions et collectionneurs, sont aussi de la partie.

Texte et photos Hélios Molina (© Aladin, sauf mentions contraires)



■ Raquette Mark Bailey, 27 Drapery, Northampton, à double cordage, vers 1875. Adjudée 8 000 euros (hors frais), par la SVV Gros & Delétré, à l'Hôtel Drouot, à Paris (9^e), le 4 mars 2006.

D'ici: SVV Gros & Delétré

Imagerie, cartes postales, cahiers d'école, calendriers des postes, photos, billet de banque de Singapour illustré d'un joueur de tennis, programmes, objets, bronzes, médailles, affiches, dont celles confiées, à partir de 1980, à des artistes contemporains, comme Adam, Arroyo... La collection de Jean-Pierre Picquot, Parisien de 74

■ Boîtes d'allumettes offertes dans des restaurants, avec le tennis en vedette. Collection J.-P. Picquot.

ans, est vaste. Car après avoir vendu son affaire, cet ex-industriel a décidé de se faire plaisir, en rassemblant des pièces sur le thème du tennis. Lui-même ancien joueur de tennis classé, il préside aussi l'Alcos (Association française des collectionneurs olympiques et sportifs), qui regroupe deux cents



■ Jean-Pierre Picquot.

membres. Mais l'homme fut d'abord philatéliste. Il a commencé dans le timbre, dès 1975, avant de dériver vers d'autres domaines. Sur sa cheminée, des bronzes anglais et français, quelques tableaux aux murs du salon, de la période 1890-1920. Mais son point fort est soigneusement

élégante



■ Trophée féminin, gagné par Billie King, à Wimbledon, en 1971. Estimé 5 000 livres, il atteignit 9 000 livres, à Londres, chez Christie's, le 27 juin 2006.

■ Affiche de collection tennis. Collection J.-P.

préservé dans des classeurs de sa bibliothèque : l'imagerie.

Cela va du bon point d'écolier au menu de restaurant, en passant par les partitions de musique, buvards et autres publicités... « Comme celles

collées sur les lettres de la Poste », raconte M. Picquot. Artistes anonymes, affichistes reconnus, illustrateurs ont œuvré de 1890 à 1950, en utilisant le tennis, pour les marques de liqueurs, vins, eaux minérales, hôtels célèbres. Ces marques offraient aux restaurateurs les menus. Et l'on découvre, à travers ces dessins, les habits des joueurs, les raquettes, une élé-

Ten

Vient du fran-
(vers 1400)
du joueur qu
ou jou

Source: Drouot